

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE NARBONNAISE

SUPPLÉMENT 51

ENTREMONT

UNE AGGLOMÉRATION DE PROVENCE

AU II^e SIÈCLE AVANT NOTRE ÈRE

(Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône)

Sous la direction de
Patrice ARCELIN





Le site d'Entremont, immédiatement au nord de la fondation romaine d'*Aquae Sextiae Salluviorum*, est un oppidum fouillé depuis 1946 et classé comme Monument Historique en 1980. Bien qu'il soit mondialement connu par les découvertes de sculptures rattachées à des cultes héroïques depuis 1817, les résultats des recherches de terrain poursuivies jusqu'en 2011 n'avaient jusqu'alors fait l'objet que d'approches générales ou de publications partielles. En regroupant l'ensemble des données recueillies, cet ouvrage relate les acquis, mais aussi les interrogations liées à l'occupation de ce plateau dès la fin du premier âge du Fer, mais pour l'essentiel au II^e s. av. n. è.

La mise en perspective de l'intégralité de la documentation, des premières fouilles assez rapides aux recherches plus récentes mieux documentées, permet désormais de percevoir plus précisément les étapes chronologiques de l'occupation du site et de leurs spécificités. Quatre grandes périodes sont individualisées et caractérisées. Sur une implantation initiale à connotation fortement culturelle et votive (entre le V^e s. et le début du II^e s. av. n. è.), le plateau devient vers 180 le lieu d'une première agglomération, de superficie réduite mais planifiée et fortifiée, pour une communauté agropastorale. Son destin sera de courte durée, car l'instabilité politique de cet arrière-pays de Marseille grecque et les conflits qui en découlent, la condamne, vers 160 ou peu après, à être totalement enclavée dans une seconde, plus vaste, et mieux protégée.

Les analyses de la documentation architecturale des deux habitats successifs nous fournissent un éclairage exceptionnel sur l'évolution rapide au cours du II^e s. des communautés indigènes régionales, leurs attentes et leurs savoir-faire, comme sur la diversité de leurs aspirations politiques, économiques et culturelles. Après le milieu du siècle, l'oppidum d'Entremont nous révèle une société bien moins égalitaire qu'auparavant, avec un clivage perceptible des classes sociales qui ira en s'amplifiant. Au puissant développement architectural du troisième quart du siècle, à l'émergence de circuits économiques structurés avec la Méditerranée par une part de ses élites, répond l'affirmation ostentatoire de valeurs guerrières traditionnelles, apparemment toujours dominantes. Les tensions intercommunautaires qui en découlent, éclairées par les textes anciens, celles aussi développées avec Marseille, puis avec Rome, se conclurent par les interventions militaires de cette dernière, d'abord en 124-123, puis après un renouveau de l'habitat, de manière encore plus radicale vers 100/90 av. n. è. Le site est alors arasé et déserté.

Aux données commentées et illustrées de l'architecture et de son environnement stratifié sont associées celles sur le monnayage du site et les vestiges anthropologiques recueillis.

Un volume de 800 pages, 976 figures et 11 tableaux.

Une vingtaine d'auteurs ont contribué à la rédaction de cet ouvrage, dirigé par Patrice Arcelin. Ce dernier est directeur de recherche au CNRS (honoraire), spécialiste de la protohistoire méditerranéenne, auteur d'articles et d'ouvrages sur les relations entre Grecs et indigènes. Il a dirigé de nombreuses fouilles, notamment sur le site d'Entremont.



ISSN 0153-9124
ISBN 979-10-92655-15-5
Prix : 50 €

